

Musson, le premier label «commune gay-friendly» - 27/01/2016

Musson -

Symboliquement, mardi, Musson a été la première commune de la province à afficher la campagne «commune gay-friendly» de la maison Arc-en-Ciel.



Les témoins l'avouent clairement: malgré les avancées législatives et le changement de mentalité, afficher son orientation sexuelle ou son identité de genre reste aujourd'hui encore difficile. Pour combattre les risques de rejet de son entourage, les regards des autres, ou encore l'incompréhension, visant les LGBT (lesbiennes, gays, bisexuels et transgenres), la Maison Arc-en-Ciel vient de lancer une campagne positive pour lutter contre l'homophobie et la transphobie intitulée «ma commune, une commune ouverte à tous, une commune gay-friendly».

La campagne se décline à travers divers supports à afficher, à accrocher dans tous lieux publics. Il ne s'agit pas de signer une charte ou un partenariat, mais simplement, partout où le sigle apparaît de «réserver un accueil chaleureux et marquer ainsi l'adhésion au principe de non-discrimination de ce public LGBT», explique Marie-Ange Cornet, la directrice du Centre d'action Laïque du Luxembourg, partenaire du projet.

L'opération est soutenue par le Service social et santé de la Province de Luxembourg: «Tout au début de mon mandat de députée provinciale, j'ai eu l'occasion d'assister aux prémices de la Maison Arc-en-Ciel de la province de Luxembourg et par la suite à son inauguration à Virton. Naïvement, je pensais que tout se passait bien en Belgique, mais l'équipe m'a fait vite comprendre les nombreuses réactions homophobes présentes dans notre société. J'ai immédiatement vu dans la campagne gay-friendly une réelle opportunité pour les Communes de se joindre à ce mouvement et de participer à la construction d'une société plus ouverte et plus tolérante, encourage Nathalie Heyard. Puis la Commune est le bon relais pour inciter les commerces et autres lieux publics de l'entité à réserver un accueil non discriminant et non jugeant. »

Musson a directement répondu à l'invitation: «Notre commune est une commune ouverte d'esprit. Notre bourgmestre, Michel Yans, a déjà célébré lui-même des mariages gays. Nous montrons l'exemple. C'est symbolique, mais à plusieurs, nous serons plus forts, nous serons de bons relais vers les associations et les commerces locaux», soutient Sylvie Guillaume, la présidente du CPAS en charge du plan de cohésion social.

Manhay, Nassogne, Libin et Neufchâteau se sont engagés à signer pareil engagement comme aussi Vielsalm a souligné le bourgmestre Élie Deblire qui avait effectué le déplacement en terres gaumaises.

On notera encore que le Centre interfédéral pour l'égalité des chances a annoncé pour 2014, 167 signalements de discrimination sur la base de l'orientation sexuelle, un chiffre en diminution par rapport à l'année 2013, mais qui ne reflète sans doute qu'une part de la réalité. Toutes les victimes LGBT n'osent pas en parler, par peur ou par honte, mais aussi par manque de confiance en l'efficacité réelle de porter plainte. En Europe, une enquête de l'Agence des droits fondamentaux de l'Union européenne (FRA) révèle que 60% des LGBT n'osent pas se tenir la main en public.

« L'autocollant va rassurer » - 27/01/2016

Musson -

Comment vit-on une telle situation?

La situation est plus facile quand on est bien dans sa peau, mais tout le monde n'a pas la chance d'avoir effectué ce cheminement. Je pense aux jeunes qui sont obligés d'être dans un isolement parce que leur homophobie est latente et que le sujet reste tabou. On entre alors dans un système de non-communication et on arrive facilement dans des situations de grande détresse psychologique.

Utile, cette campagne?

Même si souvent l'accueil est chaleureux, on ne connaît pas toujours toutes les réactions. L'autocollant posé sur les portes d'un commerce ou d'une administration va rassurer, bien qu'il y ait déjà des lois qui aident à reconnaître les droits et différences, mais qui sont bien différentes entre les pays même européens.

Un exemple?

Un déménagement vers un autre pays n'est que peu envisageable, il poserait d'énormes problèmes avec une non-reconnaissance de droits européens pour les enfants. Pour les vacances, c'est la même chose, on regarde les endroits où il y a un discret autocollant signalant notre acceptation. Il y a des pays où l'on ne se rendrait pas. Par ailleurs, lorsque l'on veut se faire envoyer des factures, il est bien difficile de faire éliminer le Monsieur lorsque le couple ne comprend que deux membres féminins.



J.-P. Dt. (L'Avenir)

 <p>Iola NICOLAS Transgenre</p> <p>Combat de tous les jours « Visiblement, je ne peux cacher ma situation. C'est un combat de tous les jours pour se faire respecter. Mes deux filles et mes petits-enfants ont accepté, ils ont dû travailler sur eux-mêmes, mais je reste le papy. Lorsque je suis allée chez l'esthéticienne, elle n'a pas voulu pratiquer de soins. La dysphorie des genres est un état, pas une maladie. »</p>	 <p>Claudine SAUSSUS Vice-présidente de RainGaume ASBL</p> <p>Trop de commentaires « Depuis 20 ans, malgré l'évolution des législations, on ne voit pratiquement pas de changement au sein de la population. Je suis militante, mais parfois, chez l'esthéticienne, chez la coiffeuse, je me demande si je dois dire que j'ai deux enfants adoptés ou si je suis leur grand-mère ou si je dois faire semblant de ne rien entendre. Trop souvent encore, on entend tous les types de commentaires. »</p>	 <p>Christophe DESCAMPS Homosexuel</p> <p>« Dans un cours d'anglais, nous devions entrer dans la peau d'un couple et les commentaires ont fusé alors que la majorité des participants ne connaissaient pas ma situation. Certains jours, j'aurais directement réagi, mais parfois, je me demande si je prends le risque de révéler ma situation. Pour ma demande en mariage, cela s'est passé dans un restaurant, les clients des autres tables ont bien compris, certains sont venus nous féliciter! »</p>
--	--	---

Des dates et des actions - 27/01/2016

Musson -

Toute une série de matériels (bâches, autocollants, affiches, drapeaux, badges, à afficher et à apposer) est disponible pour les commerces et services publics afin de montrer l'ouverture et la compréhension à l'égard de ce public LGBT.

La Maison Arc-en-Ciel Luxembourg qui propose cette originale action en province de Luxembourg voudrait encore mobiliser le grand public le 17 mai, afin de créer un événement pour la journée consacrée à la lutte contre l'homophobie. Elle fixe aussi un autre rendez-vous, le 20 novembre, pour la journée commémorative pour toutes les victimes de la transphobie.

Toutes infos auprès de la Maison Arc-en-Ciel, Avenue Bouvier, 87, 6762 Saint-Mard courrier@lgbt-lux.be, www.lgbt-lux tél. 063 22 35 55.

(L'Avenir)